FOOTBALL

LA VICTOIRE DES VERTS FÊTÉE PARTOUT EN ALGÉRIE…

Folle et exceptionnelle nuit à Alger

Ambiance folle et exceptionnelle à Alger, illuminée en cette soirée ramadhanesque à la faveur d'une victoire étriquée mais très précieuse de l'équipe nationale de football contre son homologue de Zambie en éliminatoires jumelées de la coupe d'Afrique des nations et du Mondial 2010.

Photo: New Presse

La torpeur qui avait caractérisé l'ensemble des quartiers d'Alger durant les 90 minutes du match a subitement cédé la place à une joie indescriptible.

Une véritable délivrance pour des millions d'Algériens ayant vécu sur les nerfs et sous une insoutenable pression un match qui semblait s'éterniser du fait de l'enjeu de la rencontre, à savoir la qualification à la phase finale de la Coupe du monde.

Le coup de sifflet final de l'arbitre de la rencontre a été un soulagement total pour les innombrables supporters qui ont envahi spontanément les rues de la capitale. La fin du match a été suivie par des klaxons de voitures, annonçant ainsi que la nuit sera longue et chaude à Alger.

D'El-Harrach à Bab-El-Oued en passant par le vieux quartier de Belcourt, la Grande-Poste, la place des Martyrs et le bouillonnant quartier de Bab-El-Oued, la joie était partout la même. Le drapeau national à la main, des milliers de supporters ont sillonné les rues de la capitale.

De longues et interminables processions de voitures, avançant à pas de tortue, ont défilé à travers les boulevards d'Alger où il était difficile de se frayer un chemin en raison des nombreux bouchons bloquant la circulation.

Les inconditionnels des Verts n'hésitaient pas de descendre de leurs véhicules pour danser et chanter au milieu des principaux carrefours de la capitale.

Sur les capots, les toits ou malle des voitures, les Algérois tenaient, chacun à sa manière, à manifester leur joie. Entonnant des chansons à la gloire de l'équipe nationale, marquées par des «one, two, three viva l'Algérie», ces inconditionnels ont usé de toutes leurs voix vocales pour célébrer une victoire tant attendue, pour reprendre les propos d'un badaud.

A la place Didouche-Mourad, la Grande-Poste et les Trois- Horloges (Bab-el-Oued), les supporters ont fait la fête jusqu'au petit matin. Au tunnel de la Faculté d'Alger, la visibilité était presque nulle en raison de la fumée dégagée par les fumigènes et les pétards. C'est dire l'ambiance qui y a régné.

A Bab-El-Oued, l'atmosphère était davantage colorée et égayée par des youyous incessants fusant des balcons où était accroché ostensiblement le drapeau algérien. Les percussions de la derbouka et la mélodie du saxo ont plongé la foule dans l'extase, au grand bonheur des nombreuses familles sorties pour assister et participer à un spectacle plutôt inhabituel.

Jeunes et moins jeunes, filles et garçons ont longuement dansé sous les rythmes des chansons glorifiant les exploits de l'équipe nationale et diffusées à forts décibels à partir des véhicules occupés, pour la plupart, par des familles.

A la place du 1er-Mai, des familles sont sorties pour contempler un spectacle plutôt rare à Alger, à une heure tardive de la nuit alors qu'à la rue Ben M'hidi, une troupe de karkabou a enflammé l'ambiance, concurrençant la musique diffusée par des mégaphones du restaurant d'en face.

«Ce soir, nous fêterons notre qualification au Mondial», a lancé un jeune à la Grande-Poste. «Ce sont des moments que nous attendions depuis 1986» (dernière participation de l'Algérie à une phase finale du Mondial), renchérit un autre inconditionnel des Verts, la quarantaine révolue.

«Sincèrement, j'appréhendais ce match après la victoire de l'Egypte (samedi contre le Rwanda, 1-0), mais à présent plus aucune équipe ne pourra nous arrêter. A nous le Mondial», lance un autre jeune, drapé de l'emblème national, fumigène à la main.

Ces moments de joie ont été immortalisés par plusieurs supporters en prenant des photos souvenir au milieu de la foule, qui avec son téléphone cellulaire, des appareils photographiques ou des camescopes. Il est vrai qu'il s'agit de scènes d'allégresse qui feront date dans l'histoire du football algérien.

TIZI-OUZOU
Longue fut la nuit

Elle fut longue, cette nuit de dimanche à lundi. A vrai dire personne ne doutait qu'elle allait être du même genre de celles qui l'ont précédée ces tout derniers mois, lorsque Mansouri et compagnie, d'abord, venaient à bout de l'Egypte ou lorsque Bougherra et Saïfi mettaient à genoux les Zambiens chez eux il y a près de trois mois. Telle une habitude bien établie, ils étaient des centaines à laisser s'extérioriser leur bonheur dans les rues et artères de Tizi-Ouzou, tout juste après le dernier coup de sifflet de l'arbitre mauricien alors que l'on s'approchait des premiers instants de lundi.

Des véhicules dévalant dans tous les sens, des centaines de jeunes et moins jeunes, étendards en main, s'égosillaient comme des fous de longues heures durant jusqu'aux environs de l'appel à la première prière, aux aurores, lorsque le silence reprit possession du tout-Tizi.

Dans plusieurs localités de la profonde Kabylie, cette autre conquête des Verts a été fêtée comme il se doit, mais tous, apparemment, attendent le compostage définitif du ticket ouvrant droit au voyage au pays de Mandela. Alors là, on imagine déjà l'ambiance…

A. M.

BLIDA
La fête gâchée

La victoire des Verts contre la Zambie, dimanche soir à Blida, n'a pas fait que des heureux dans la ville des Roses. En effet, 21 personnes ont été blessées à l'arme blanche dont 11 sont dans un état grave. C'est le triste bilan d'une nuit pas comme les autres. Des voyous sortis d'on ne sait où sont passés, par ailleurs, maîtres du vol à la tire et une quarantaine de portables ont été déclarés comme volés. Les services de sécurité ont procédé à plusieurs arrestations et les coupables répondront de leurs méfaits devant le juge. Les alentours du stade «Tchaker» sont à chaque fois le théâtre de tels faits qui noircissent considérablement l'image d'une ville si accueillante quand il s'agit de l'EN.

M. B.

ORAN
Un jeune trouve la mort

Malgré toutes les recommandations et les mesures prises par les différents services de police, mobilisés massivement, la joie des supporters oranais a été gâchée par le décès d'un jeune homme à l'issue du match des Verts contre la Zambie.

La victime est décédée dans la nuit du dimanche à lundi quand un motocycliste et le chauffeur d'un véhicule de marque Renault Mégane sont entrés en collision.

K. Abdel Rahman, puisque c'est de lui qu'il s'agit, âgé de 29 ans (motocycliste), a succombé à ses blessures hier tôt le matin.Suite à la sortie des supporters oranais de l'équipe nationale pour manifester leur joie, des dégâts matériels sont à déplorer.Pour rappel, les deux sorties des supporters oranais suite aux deux victoires réalisées contre les équipes nationales de l'Egypte et de Zambie se sont terminées par des morts et des blessés.

B. A

BOUIRA
Sacrée soirée !

A voir ces milliers de fans dans la rue sitôt le coup de sifflet final du referee mauricien retenti, on pouvait croire que pour rien au monde, nos Fennecs ne pouvaient nous décevoir. Désormais, nos Ziani, Matmour, Saïfi et autres, ne peuvent plus faire marche arrière ; eux qui nous ont permis maintenant de croire réellement en cette équipe nationale qui nous a tant chagrinés des années durant.

Un chagrin qui a failli s'inviter par effraction ce dimanche soir avec ce doute qui avait plané sur le stade Mustapha-Tchaker de Blida durant la première période où les Chipolopolo n'ont tellement rien à perdre qu'ils ont… failli tuer le match et gagner.

Que de sueurs froides en cette première partie du match où même la possession de la balle était plus importante chez l'adversaire avec 55 % que chez nos capés ! Dieu merci, la pause aura été encore une fois bénéfique pour nous, montrant par là, tout l'art et l'intelligence dont font preuve Saâdane et son staff technique, en opérant des changements qui ont donné enfin du fruit avec… ce but libérateur de Saïfi.

Et c'est à partir de cet instant que la fête a commencé à travers tout le territoire national. A Bouira, les jeunes se sont débrouillés pour voir le match en groupes. Car, en plus des 27 sites choisis par l'Odej à travers les 12 daïras pour la projection du match en grand écran, des data shows privés ont été installés à travers la majorité des quartiers de la ville.

Et sitôt le match terminé, des milliers de personnes de tout âge ont manifesté leur liesse à travers les rues et boulevards de la ville mais également à travers toutes les communes de la wilaya.

Le boulevard principal qui mène de la place des Martyrs vers la place Harkat a été pris assaut ; des milliers de personnes arboraient le drapeau national, et scandaient les «One, Two, Three ; Viva l'Algérie» au milieu des klaxons, des fumigènes, et même des youyous des femmes à partir des balcons.

La fête s'est poursuivie presque toute la nuit. Merci les gars et rendez-vous contre le Rwanda pour fêter définitivement notre qualification pour le Mondial après celle acquise ce dimanche pour la coupe d'Afrique.

Y. Y.

KHENCHELA
Le spectacle se transforme en un drame

Après la victoire salutaire des Verts face à la Zambie, des centaines de jeunes sont sortis dans la rue pour fêter cet exploit mais hélas, ce spectacle s'est transformé en un drame. Un jeune lycéen, âgé de 17 ans est décédé sur le coup à Mahmel, 9 km à l'est du chef-lieu de la wilaya suite à de graves blessures au niveau de la tête et à la colonne vertébrale tandis qu'un deuxième se trouve dans un état comateux à l'hôpital de Khenchela, le staff médical parle d'une probable évacuation vers l'hôpital de Batna. Le jeune décédé a été fortement écrasé par un camion lorsqu'il a chuté d'un autre. Les agents de la Protection civile ont eu du mal à transporter le corps du défunt à la morgue à cause du choc. D'autres blessés ont été évacués vers les différents services d'urgence pour subir des traitements alors que plusieurs camions, cars, voitures ont été saccagés par de faux-supporters à travers les différentes communes. Les services de l'ordre ont été mobilisés pour mettre de l'ordre et apaiser la tension.

Benzaïm Abdelouahab

BATNA
On a dans au petit matin

Le f'tour de cette seizième journée du Ramadan a été léger pour bon nombre de Batnéens à l'instar de tous les Algériens, la fièvre du football était pour quelque chose. Les cafetiers ont installé des téléviseurs sur les terrasses, une façon de rassembler le plus grand nombre de fans. Même les imams sont aller en pleine vitesse pour permettre aux fidèles de suivre le match, celui reflétant pour tous la qualification. Dur, dur, laborieux mais les Verts sont parvenus à faire la différence par Saïfi, toujours lui en sauveur. Si les quatre dernières minutes paraissaient longues, la fête ne s'est pas fait attendre.

Voitures, camions, et même les handicapés dans leurs fauteuils ont investi la rue, avec leurs drapeaux, banderoles, derboukas, fumigènes, feux d'artifice, et à partir des balcons, beaucoup ont tiré des coups de feux accompagnés de youyous. Batna a dansé toute la nuit lorsque on sait que cette victoire nous mènera droit vers la coupe d'Afrique et la coupe du monde.

H. M.